DM 26 : Théorème de d'Alembert et localisation des racines d'un polynôme

Il s'agit d'un sujet supplémentaire pour votre travail personnel. Il n'est pas à rendre.

Un corrigé sera fourni dans une semaine.

Dans tout ce problème, On fixe un polynôme $S \in \mathbb{C}[X]$ de degré n, avec $n \geq 1$.

On notera
$$S = \sum_{k=0}^{n} a_k X^k$$
.

On pose
$$R = |a_n|X^n - \sum_{k=0}^{n-1} |a_k|X^k$$
. Ainsi, $R \in \mathbb{R}[X]$.

1 Théorème de d'Alembert-Gauss

- 1°) Montrer que pour tout $z \in \mathbb{C}$, $|S(z)| \ge R(|z|)$.
- 2°) Montrer que l'on peut définir $m=\inf\{|S(z)|\ /\ z\in\mathbb{C}\}.$
- **3°)** Montrer qu'il existe A>0 tel que, pour tout $z\in\mathbb{C}$ tel que $|z|\geq A,$ $|S(z)|\geq m+1.$
- **4**°) En déduire qu'il existe $\alpha \in \mathbb{C}$ tel que $|S(\alpha)| = m$.

On souhaite montrer que $S(\alpha) = 0$, ce qui prouvera le théorème de d'Alembert-Gauss : tout polynôme de $\mathbb{C}[X]$ de degré supérieur à 1 possède au moins une racine dans \mathbb{C} . On raisonne par l'absurde en supposant que $S(\alpha) \neq 0$.

5°) On pose
$$P(X) = \frac{S(X + \alpha)}{S(\alpha)}$$
.

Montrer qu'il existe $q \in \{1, \dots, n\}$ et $b_q, \dots, b_n \in \mathbb{C}$ tels que

$$P(X) = 1 + \sum_{k=q}^{n} b_k X^k \text{ avec } b_q \neq 0 \text{ et } b_n \neq 0.$$

On pose $b_q = \rho e^{i\theta}$ avec $\rho > 0$ et $\theta \in \mathbb{R}$.

$$\mathbf{6}^{\circ}) \qquad \text{Soit } r \in]0, (\frac{1}{\rho})^{\frac{1}{q}}[. \text{ Lorsque } z = re^{i\frac{\pi-\theta}{q}}, \text{ montrer que } |P(z)| \leq 1 - \rho r^q + \sum_{k=q+1}^n |b_k| r^k.$$

7°) Conclure.

2 Disque de Gerschgorin

2.1 Un exemple

On note $a_0 = 6-2i$, $a_1 = -3-5i$ et $a_2 = -2+3i$. On pose $P(X) = X^3 + a_2X^2 + a_1X + a_0$.

- 8°) Montrer que P possède une racine réelle.
- **9°)** Résoudre dans \mathbb{C} l'équation $z^2 + 3iz 3 + i = 0$.
- 10°) Vérifier que les racines de P appartiennent au disque fermé de centre 0 et de rayon $A = \max\{|a_0|, 1 + |a_1|, 1 + |a_2|\}$.

2.2 Cas général

Jusqu'à la fin du problème, on suppose que S est unitaire, c'est-à-dire que $a_n = 1$. On suppose également qu'il existe $i \in \{0, \dots, n-1\}$ tel que $a_i \neq 0$.

11°) En étudiant l'application $x \mapsto \frac{R(x)}{x^n}$ sur \mathbb{R}_+^* , montrer que R possède une unique racine dans \mathbb{R}_+^* , que l'on notera r.

On pose $A = \max\{|a_0|, 1 + |a_1|, \dots, 1 + |a_{n-1}|\}.$

- 12°) Montrer que $R(A) \ge 0$ et en déduire que $r \le A$.
- 13°) Montrer que toutes les racines de S sont dans le disque fermé de centre 0 et de rayon A.
- 14°) Montrer que, si l'on suppose de plus que $a_{n-1} \neq 0$, alors S possède au plus une racine complexe de module r.

Montrer que ce résultat peut tomber en défaut lorsque $a_{n-1} = 0$.

3 Le théorème d'Eneström-Kakeya (1893 et 1913)

15°) Soit
$$P = \sum_{k=0}^{n} \alpha_k X^k \in \mathbb{R}[X]$$
 avec $n \ge 1$.

On suppose que $0 < \alpha_0 \le \alpha_1 \le \cdots \le \alpha_n$.

En appliquant les résultats précédents au polynôme $S = \frac{1}{\alpha_n}(X-1)P$, montrer que, pour toute racine complexe z de P, $|z| \leq 1$.

Montrer que, si l'on suppose de plus que $\alpha_{n-1} < \alpha_n$, alors pour toute racine complexe z de P, |z| < 1.

16°) Soit
$$Q = \sum_{k=0}^{n} b_k X^k \in \mathbb{R}[X]$$
. On suppose que pour tout $k \in \{0, \dots, n\}, b_k > 0$. On pose $\beta = \min_{1 \le i \le n} \frac{b_{i-1}}{b_i}$ et $\gamma = \max_{1 \le i \le n} \frac{b_{i-1}}{b_i}$.

Montrer que pour toute racine complexe z de Q, $\beta \leq |z| \leq \gamma$. (on pourra appliquer les résultats de la question précédente aux polynômes $Q(\gamma X)$ et $x \mapsto x^n Q(\frac{\beta}{x})$).

4 Le théorème de Cohn (1922)

Jusqu'à la fin du problème, on fixe $P = \sum_{k=0}^{n} \alpha_k X^k \in \mathbb{C}[X]$ tel que $n \geq 1$, $\alpha_n \neq 0$ et il existe $i \in \{0, \dots, n-1\}$ tel que $\alpha_i \neq 0$.

- 17°) Montrer que l'équation $\sum_{k=0}^{n-1} |\alpha_k| x^k = |\alpha_n| x^n$ en l'inconnue x possède une unique solution dans \mathbb{R}_+^* , que l'on notera $\rho(P)$. Montrer que pour toute racine ζ de P, $|\zeta| \leq \rho(P)$.
- 18°) À partir du théorème de d'Alembert, montrer qu'il existe $(\zeta_1, \ldots, \zeta_n) \in \mathbb{C}^n$ tel que $P = \alpha_n \prod_{i=1}^n (X \zeta_i)$, avec $0 \le |\zeta_1| \le |\zeta_2| \le \cdots \le |\zeta_n|$.

On admet les formules suivantes, appelées relations de Viète, que l'on démontrera plus tard en cours : pour tout $k \in \{1, ..., n\}$,

$$(-1)^k \frac{\alpha_{n-k}}{\alpha_n} = \sum_{1 \le i_1 \le i_2 \le \dots \le i_k \le n} \zeta_{i_1} \zeta_{i_2} \cdots \zeta_{i_k}.$$

- **19°)** Montrer que, pour tout $k \in \{0, ..., n\}, \left| \frac{\alpha_k}{\alpha_n} \right| \leq \binom{n}{k} |\zeta_n|^{n-k}$.
- **20**°) Montrer que $\rho(P)^n \leq \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} \rho(P)^k |\zeta_n|^{n-k}$.
- **21**°) En déduire que $(2^{\frac{1}{n}} 1)\rho(P) \leq |\zeta_n|$ (Résultat dû à Cohn en 1922, amélioré par Berwald en 1934).
- **22**°) On suppose que 0 n'est pas racine de P et on pose $Q = \sum_{k=0}^{n} \alpha_k X^{n-k}$.

Montrer que $\frac{1}{\rho(Q)} \le |\zeta_1| \le \frac{1}{(2^{\frac{1}{n}} - 1)\rho(Q)}$.

23°) En reprenant le polynôme P de la question 8, déterminer avec une calculatrice une valeur approchée de $\rho(P)$ et vérifier pour ce polynôme les résultats obtenus aux questions 17 et 21.

5 Un dernier résultat

On suppose maintenant que $n \geq 2$ et qu'il existe $i \in \{0, \dots, n-2\}$ tel que $\alpha_i \neq 0$.

On pose
$$P_1 = \alpha_n X^n + \sum_{k=0}^{n-2} \alpha_k X^k$$
.

- **24**°) Montrer que $\rho(P_1) \leq \rho(P)$.
- **25°)** Soit $\zeta \in \mathbb{C}$ une racine de P telle que $|\zeta| > \rho(P_1)$.

Montrer que
$$|\alpha_{n-1} + \alpha_n \zeta| \le \frac{1}{\rho(P_1)^{n-1}} \sum_{k=0}^{n-2} |\alpha_k| \rho(P_1)^k$$
.

- **26**°) En déduire que les racines de P sont toutes dans la réunion des deux disques fermés de rayon $\rho(P_1)$ et de centres 0 et $-\frac{\alpha_{n-1}}{\alpha_n}$.
- 27°) Vérifier ce résultat pour le polynôme P de la question 8.